



Etude sur l'origine des noms et prénoms du Moyen-Age

Nos noms de famille apparaissent vers le **XIe siècle** sous la forme de **surnoms**. Les noms Gaulois, après avoir parfois été romanisés, ont disparu au profit des noms latins pendant la société gallo-romaine, dans l'aristocratie au moins.

Avec les bouleversements des grandes invasions c'est le système germanique des Francs (et derrière *Burgondes* et *Wisigoths*), à nom unique, qui prévaudra ensuite. Le fait est intéressant : **les Francs** adopteront la langue des vaincus mais laisseront leurs noms, et une grande partie des patronymes actuels français leur sont imputables.

Les Germains n'avaient qu'un nom unique, forgé sur une métaphore glorieuse qui devait probablement être destinée à appeler la bienveillance divine. On retrouve fréquemment les mots *bald* (hardi), *beht* (brillant), *hard* (fort), *frid* (paix), *god* (dieu), *wald* (roi, chef), *rik* (puissant), *wulf* (loup),...

D'une manière générale, le système onomastique et la mode des noms vient du vainqueur sur le vaincu, de l'aristocratie vers la bourgeoisie puis le peuple, par contagion. Plus tard, le mouvement viendra de la ville vers la campagne.

Ainsi, porter un nom d'origine germanique ne signifie pas forcément que l'on en descend, il peut avoir été adopté par usage. De même, comme des noms germaniques ont été portés par des saints, le nom peut provenir de ce dernier. Le nom unique des Germains était-il suffisant pour désigner précisément une personne ? On peut gager que non. Le fait que même les rois étaient affublés de surnoms montre bien la force de cette pratique.

A partir du **XIe siècle** le surnom est progressivement mentionné dans les actes. D'abord individuel, il mettra encore quelques siècles avant de devenir héréditaire et s'appliquer à la femme et à l'ensemble des descendants d'une famille.

Le patronyme répond à la nécessité de différencier les individus. S'il naît à cette période c'est en raison de la forte progression démographique conjuguée à une érosion du nombre des noms en usage. Montaigne cite le cas d'un banquet du XIIe siècle où les convives sont invités à se regrouper par noms. Les Guillaume sont plus de 110 !

Le mouvement serait parti des nobles, surtout à partir du nom de leurs fiefs principaux. Géographiquement, l'usage vient d'Italie centrale pour se répandre vers le sud de la France puis le nord. Il pénètre en Allemagne par la région Rhénane pour se diffuser ensuite vers le nord et l'est.

C'est au **XVIe siècle** avec l'obligation de la tenue des **registres paroissiaux (ordonnance de Villers-Cotterets en 1539)** que les noms de famille sont définitivement fixés, quoique les généalogistes notent que leur orthographe varie beaucoup selon l'humeur du scribe jusqu'à la fin du XIXe siècle. Il ne faut donc pas trop s'attacher à l'orthographe exacte de son nom, qui avait peu d'importance dans les temps anciens.

Le surnom qui deviendra patronyme (*les Anglais ont gardé "surname"*) est d'abord celui du père (parfois de la mère), du patriarche de la maisonnée. Ensuite les origines peuvent être très variées : lieu d'origine, arbre remarquable de la maisonnée, métier, caractéristique physique ou morale, anecdote marquante, sobriquet.

Il est intéressant de noter que ces sobriquets –parfois peu flatteurs- ont été acceptés par les désignés, c'est dire la force du groupe social par rapport à l'individu qui prévalait alors. Ils nous renseignent aussi sur la malignité populaire, le sens goguenard de la farce de leur mentalité. Ce qui ressort surtout, la chose qui paraît la plus intolérable pour les communautés populaires, ce sont ceux qui se donnent de grands airs. Ceux-là sont frappés d'un surnom moqueur qui les sanctionne comme *Beauseigneur*, *Lenoble*, *Lepape*, etc...

L'étude de toutes les variétés de patronymes dépasse de très loin, bien sûr, ce petit résumé. Arrêtons-nous juste sur l'origine des patronymes comme *Leroy*, *Lévêque*, *Lecomte*, en rapport apparent avec le moyen âge.

Les *Leroy* descendent probablement d'un roi, oui, ... mais pas de France, de la fête ! Vainqueur d'un concours prisé (tir à l'arc, par exemple) ou organisateur de fêtes désigné pour un an. Rappelons la coutume du "reynage" qui consistait à choisir pour un an des responsables de confrérie pour organiser des festivités. A moins qu'il ne s'agisse encore d'un individu qui se prenne pour le roi ! On penche plutôt pour le sobriquet que pour la profession dans les cas comme ceux-ci. Ainsi Prévôt peut désigner un homme austère et autoritaire, tout comme l'officier de justice aime paraître. *Lévêque*, également, peut-être un individu pontifiant ou bien le serviteur d'un évêque ou le paysan qui cultive ses terres. Baron fait exception car d'autres sens ont été attestés : un homme de guerre ou un chef de famille respecté.

Les forgerons sont à l'origine d'un grand nombre de patronymes sur la base du latin *faber* comme *Fabre, Faure, Faivre, Lefebvre, Febreau*, etc... Dans d'autres langues on trouve aussi les *Le Goff* bretons, les *Smiths* anglais et les *Schmitt* de l'est.

Ils donneront naissance également aux nombreux *Maréchal*. Cette abondance montre bien à quel point le métier de forgeron du village a marqué les esprits. Personnage important de la vie locale, sa forge, d'abord à l'écart des habitations à cause du risque d'incendie et du bruit, inquiète aussi un peu. Le feu qui s'en échappe ne ressemble-t-il pas à celui de l'enfer ?

Signalons aussi que les noms très fréquents (comme *Lefèvre*) ont donné lieu à la disparition des noms communs correspondants et à la création de nouveaux mots (comme forgeron), pour éviter la redondance et l'antinomie dans la vie courante (*Lefèvre, le fèvre ou Lefèvre* le boucher).

Les prénoms viennent de l'Antiquité, de la Bible ou des contrées lointaines... Saint Jacques, un des 12 apôtres du Christ, patron de l'Espagne, vénéré par le **pèlerinage de Compostelle**, est aussi le prénom du dernier grand Maître de l'Ordre des Templiers...

Avec l'augmentation de la population en cette époque médiévale, on associa très vite au prénom (pour différencier les individus) un surnom, **Honorius le sorcier** en est un exemple !

On donnait un surnom suivant le **métier** de la personne : *Compagnon, Charbonnier, Barbier, Meunier, Tisserand, Ménétrier*...

Sur une **caractéristique physique** de la personne : *Petit, Boiteux, Gros, Brun, Noirot*...

Ou d'après un **lieu, une région ou le pays d'origine** : *Rougemont, Dubois, Lallemand, Romain, Roussillon*...

Cela pouvait être aussi une **charge** : *Bailly, Chevalier, Clerc, Maître, Lavocat, Receveur*...

Une **particularité du caractère** de l'individu : *Gaillard, Paillard, Etalon, Crétin, Lagarce*...

Une **caractéristique religieuse** : *Chrétien, Juif, Bigot, Sarazin, Lemoine, Lévesque*...

Ou d'autres **plus difficile** à porter : *Bâtard, Vilain, Petitqueux, Labonne, Cornu*...

Ces surnoms sont devenus avec le temps les noms que nous connaissons aujourd'hui.

Je précise que de nombreux prénoms qui sont devenus des noms, le sont depuis l'établissement de l'état civil sous Napoléon (enfants abandonnés dans les orphelinats) ...

En ce qui concerne les noms de famille issus d'un **métier**, ils sont, pour la plupart, liés à la vie agricole ou à l'artisanat :

Fromentin : producteur de blé - *Rabier* : producteur de raves - *Coulomb ou Coulon* : éleveur de pigeons - *Cabrera* : éleveur de chèvres - *Poudevigne* : celui qui taille les ceps - *Messonnier ou Métivier* : tenancier d'une ferme - *Pelletier* : celui qui fabrique ou vend des fourrures - *Larsonneur* : Fabricant d'arçons

Pour les noms issus d'une localisation, ce peut-être lié, soit à un voisinage (*Castagnier*, près d'un châtaignier, *Nouet*, près d'un endroit marécageux...), soit à une provenance (*Lebreton, Manceau*...).

Les noms de familles issus d'un sobriquet évoquent une caractéristique physique, morale ou sociale de l'ancêtre initial (*Legros, Lenain, Sarrazin, Chauvin, Roux*, etc....)

Quant aux prénoms, en France, sept sur dix noms les plus portés correspondent au nom de baptême de l'ancêtre initial (*Martin, Thomas, Durand*...) Tous existent encore comme prénom, sauf *Durand* qui n'est plus

donné. La proportion des noms de famille qui sont d'anciens noms de baptême est de 60% mais la plupart d'entre eux sont actuellement oubliés, ce qui explique pourquoi les noms issus d'un «prénom» ne semblent pas avoir une telle importance numérique. En effet, qui, aujourd'hui prénommerait son fils ou sa fille : *Archambault, Bonnet, Renard, Berthelot...* ? Personne, et pourtant tous ces noms sont d'anciens prénoms mais ils ne survivent plus qu'à travers nos patronymes.

Vous trouverez ci-dessous une **liste de prénoms du Moyen-Age** :

Prénoms Féminins :

Agathe, Aliénor, Alix, Anatasie, Ariane, Aude, Aure, Aurore, Blanche, Brunehaut, Camille, Catherine, Clémence, Clothilde, Colombe, Constance, Cunégonde, Cyrielle, Eléonore, Emma, Ermeline, Eulalie, Flore, Genièvre, Iseult, Jeanne, Jehanne, Justine, Mahaut, Malvina, Margaux, Margot, Marguerite, Mathilde, Mélisende, Tiphaine.

Prénoms masculins :

Adelphe, Adrien, Anthèlme, Arnaut, Arthur, Aurèle, Barthelemy, Bartholomé, Baudoin, Béranger, Bertrand, Clément, Clotaire, Clovis, Colin, Enguerrand, Eudes, Flavien, Florentin, Gaël, Gaëtan, Gaspard, Gaultier, Gauvin, Guillaume, Hermance, Maurin, Nestor, Nortimer, Perceval, Pierrick, Raoul, Robin, Roland, Tancrede, Théobald, Thimotée.

Chaque année on a souvent l'impression que tout le monde se consulte pour choisir les mêmes ! Coïncidence ? Phénomènes de mode ? Personnages célèbres ? Sans doute un peu de tout cela. Il semble que ce soit ainsi depuis la nuit des temps. Pour 2014 par exemple, les prénoms à la mode étaient Lucas, Louise, Raphaël, Jade... Pour la période médiévale il suffit de consulter les généalogies princières sur plusieurs siècles pour remarquer la même chose. Voici quelques-uns des prénoms les plus populaires du Moyen Age, il y en a d'autres...

752 – 900 : *Baudoin, Eudes, Foulques, Pépin, Alain, Arnaud, Arnould, Bérenger, Bernard, Conrad, Herbert, Hildebert (Gilbert), Honoré, Hugues, Isaac, Loup, Milon, Raoul, Rodolphe, Roger, Raimond, Régnier, Richard, Robert, Roland, Willebert.*

900 – 1000 : *Guillaume, Gui, Othon ou Otton, Geoffroi, Thibaud. Adolphe, Albert, Giselbert, Adelelm, Adalbert, Aimar, Aimon, Alfred, Archamhaud, Albéric, Bruno, Bouchard, Etienne, Éric, Emmeric, Gaston, Gautier, Gerbert, Henri, Herbert, Hervé, Ives, Waleran, Adèle, Mathilde.*

1000 – 1100 : *Enguerrand, Amauri, Baudri, Conan, Dagobert, Eudon, Evrard, Eustache, Gervais, Guido, Guilbert, Hardouin, Lambert, Nacaire, Manassès, Nicolas, Philippe, Pierre, Pons, Renaud, Simon, Adélaïde, Berthe, Ermangarde, Euphrosine, Havoise.*

1100 – 1200 : *Anselme, Aimon, Alphonse, Arthur, Barthélemi, Berthold, Bertrand, Charles, Gérard, Josse, Matthieu, Samson, Thierry, Agnès, Mahaut, Constance, Béatrix, Denise, Elisabeth, Eléonore, Ermessinde, Ide, Isabel, Marguerite, Marie.*

1200 – 1300 : *Tristan, Thomas, Jacques, Gérard, Anselme, Arnoul, Adam, Conon, Edouard, Gaucher, Gilles, Louis, Sulpice, Jeanne, Alix, Yolande, Blanche, Clémence, Isabelle.*

1300 – 1400 : *André, Amédée, Arnaud, Florent, Humbert, Matthieu. Olivier, Aliénor, Catherine, Cécile, Péronelle, Reine.*

1400 – 1500 : *René, François, Engilbert, Phébus, Philibert, Antoinette, Anne, Jacqueline, Nicole.*

1500 – 1600 : *Antoine, Bernardin, César, Claude, Sébastien, Diane, Henriette, Louise, Léonor, Susanne.*

1600 – 1700 : *Armand, Eugène, Joseph, Jules, Françoise, Claudine.*

Source : **Albert Dauzat** "Les noms de personnes".

Pour savoir l'origine de votre nom, le célèbre dictionnaire de **Jean Tosti** (attention, tout n'est pas parole d'évangile) : <http://jeantosti.com/noms/a.htm>

Pour en connaître l'origine géographique (en France) : <http://www.cartedefrance.tm.fr/>